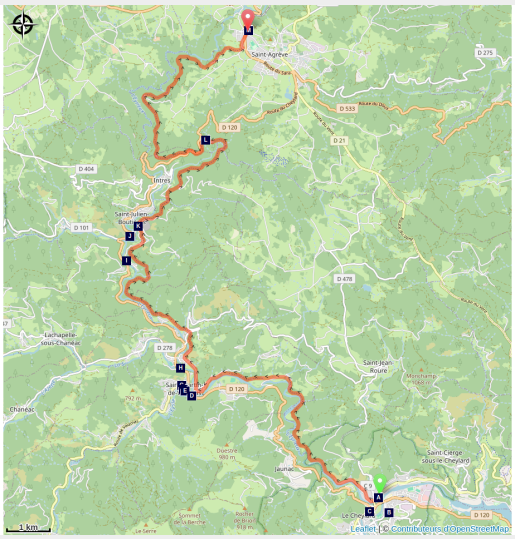
Dolce Via de Le Cheylard à Saint-Agrève

Ardèche

Maison du Bijou au Cheylard (©ARG-ADT07)



Sitôt quitté Le Cheylard, l'itinéraire vélo change de décor : la Dolce Via, avec l'Eyrieux comme fil conducteur, s'engouffre désormais dans les vallées encaissées des Boutières.

Si aujourd'hui l'itinéraire se parcourt à vélo sans effort, imaginez un instant la construction du chemin de fer à la fin du XIXe siècle, qui résulte ici d'une véritable prouesse technologique liée à la nature du terrain. Derniers vestiges de ce passé ferroviaire hors norme, les viaducs, tunnels, ponts et tranchées taillés à la force du poignet vous accompagnent jusqu'à Saint-Agrève. Une balade haute en couleurs et sans difficulté.

Infos pratiques

Pratique : Route

Durée : 3 h

Longueur : 24.5 km

Dénivelé positif : 854 m

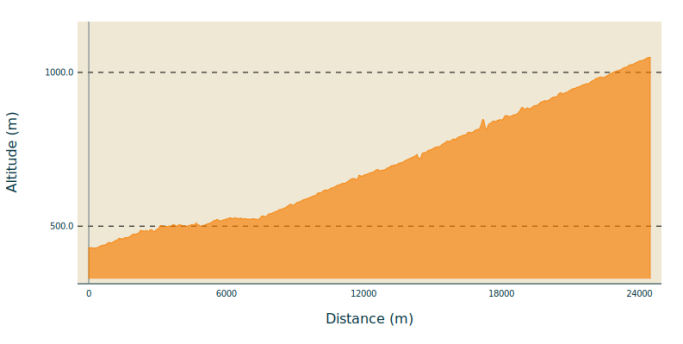
Type : Traversée

Accessibilité : Adapté aux poussettes tout terrain

Itinéraire

Départ : Le Cheylard
Balisage : Voie verte
Communes : 1. Le Cheylard
2. Saint-Jean-Roure
3. Saint-Martin-de-Valamas
4. Saint-Julien-d'Intres
5. Saint-Agrève

Profil altimétrique



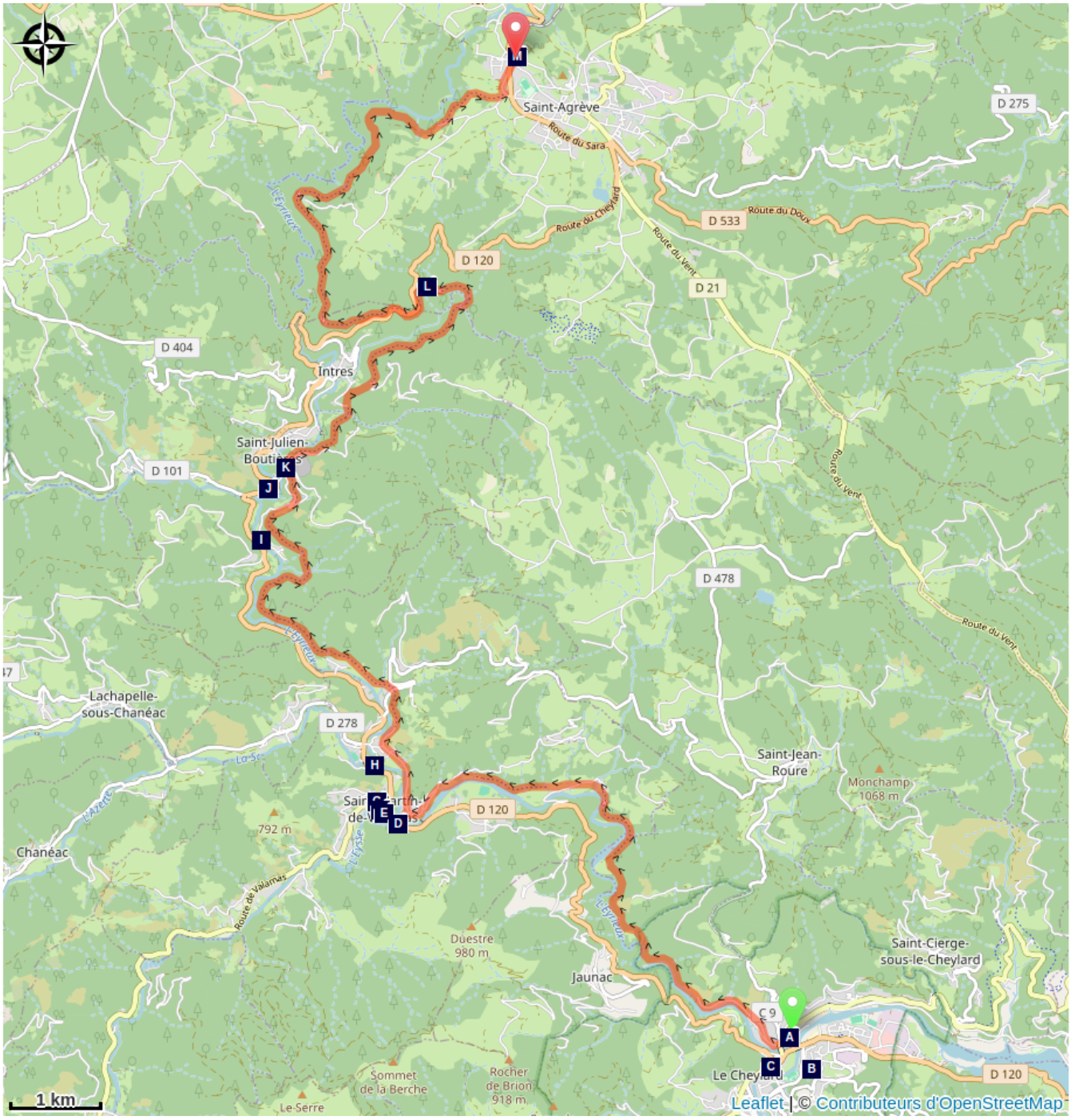
Altitude min 429 m Altitude max 1049 m

Signalétique de jalonnement panneaux DV Dolce Via

Praticable : toute l'année tous les jours.

Site web (URL) : https://www.ardeche-guide.com/experiences-emerveillantes/l-ardeche-velo

Sur votre route...



- Ancienne Gare du Cheylard (A)
- La Chapelle d'Aric et sa statue (B)
- Le Château Maza (C)
- L'Atelier du bijou (D)
- Le Prieuré du XIème siècle (E)
- Vieille ville de St Martin-de-Valamas (F)
- La Chapelle du Couvent des religieuses de Saint-Joseph (G)
- Plan d'eau aménagé (H)
- La Loutre (I)
- Les ruines du château (J)
- La carrière de basalte (K)
- Viaduc du Bonpas (L)
- Train "Le Velay Express" (M)

Toutes les informations pratiques

A la campagne

En plein air

Recommandations

Animaux acceptés en laisse uniquement.

Infos complémentaires
Attention certaines portions en voie partagée.

Comment venir ?

Accès routier

Départ devant la gare du Cheylard, remonter la voie sans issue par le chemin d'Aurives

Parking conseillé

place de la Gare

Accessibilité

Adapté aux poussettes tout terrain

Source

Agence de Développement Touristique de l'Ardèche

https://www.ardeche-guide.com/

Sur votre route...

Ancienne Gare du Cheylard (A)

A la fin du XIXe siècle un vaste projet vise à desservir notre région depuis la vallée du Rhône jusqu’à la vallée de la Loire. Vingt années d’études sont nécessaires.

La ligne La Voulte-sur-Rhône au Cheylard est inaugurée en 1891 et celle de Lamastre/Le Cheylard/Yssingeaux en 1903.

La gare du Cheylard devient ensuite le centre administratif et technique du réseau du Vivarais.

En 1938 la compagnie réceptionne des autorails Billard qui assurent la totalité des trains de voyageurs.

Le trafic est important jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale. Les trains transportent des agrumes, du charbon, de la farine...

Le réseau ferme en 1968, les voies sont démantelées en 1971 et la gare devient un lotissement industriel.

Cette ancienne gare est devenue la Maison du patrimoine des Boutières et du plateau Vivarais-Lignon.

Attribution : CCVE

La Chapelle d'Aric et sa statue (B)

Témoignage de la guerre de 39/45, la chapelle d’Aric a été érigée pour protéger sa population de la destruction de la ville par les armées allemandes. Le Cheylard avait été choisi pour devenir le centre principal de la Résistance dans le Vivarais et les Allemands s’étaient résolus à anéantir la ville.

L’emplacement choisi fut l’éperon du plateau d’Aric qui domine la vallée de la Dorne et la vallée de l’Eyrieux et qui porta jadis l’église d’une paroisse détruite en 1802 lors du Concordat.

La chapelle d’Aric est l’œuvre de M. Berenger, architecte à Valence. Elle fut construite par l’entreprise Lextrait (maçonnerie) sur un terrain légué par les familles Rey et Théolier.

Une statue de la Vierge surmonte la chapelle, celle-ci est taillée dans une magnifique pierre, œuvre de M. Belloni, statuaire de la Basilique de Fourvière. Son inauguration a eu lieu le 4 juillet 1948. Sa bénédiction fut faite par Monseigneur Couderc, évêque de Viviers.

Renseignements récoltés dans le livre “Souvenirs d’un curé vivarois” écrit par le Chanoine Prosper Clauzier ancien curé du Cheylard

Attribution : mairie le cheylard

Le Château Maza (C)

Surnommé le "Château Maza" par les Cheylarois, son nom lui vient de son constructeur qui possédait à l'époque une usine de confection dans le quartier de Champel.

Jean Maza ouvre un atelier de confection au quartier de Champel en 1913.

Fournisseur de l’armée pendant la 1ère guerre mondiale, il fait de bonnes affaires qui lui permettent de construire cette villa au début du XXe siècle au quartier de Saunier soutenue par une imposante muraille.

Cette demeure n’a pourtant rien de seigneurial, ni d’Ardéchois !

(Privé, ne se visite pas)

L'Atelier du bijou (D)

L'Atelier du bijou vous fera découvrir le patrimoine industriel de la bijouterie, véritable richesse patrimoniale locale.

Une totale immersion dans une usine qui vous fera découvrir mille et un trésors de la vallée du bijou.

Cette ancienne usine créer par Charles Murat en 1868 est devenu un lieu accueillant une pépinière des métiers de la bijouterie.

Attribution : A.Klein

Le Prieuré du XIème siècle (E)

Cette maison-forte se situe à l'angle de la place de Saint-Martin-de-Valamas.

Autrefois une simple ferme dépendant de l'abbaye du Monastier-Saint-Chaffre, il fût habité par les moines Bénédictins à partir du XIIIe siècle.

Le Prieuré fût fortifié pendant les guerres de Cent Ans (XIV ème siècle) et à l’époque des guerres de Religion (XVI ème siècle).

De forme quadrangulaire, il se compose d’une tour sur laquelle figure une tête en pierre sculptée.

Attribution : CCVE

Vieille ville de St Martin-de-Valamas (F)

Saint Martin de Valamas est un village ancien du Haut Vivarais dont la création remonte au-delà du XIe siècle.

Le cœur de village permet d'admirer de vieilles rues aux maisons anciennes et des monuments remarquables comme l'Arca ou la Tour la Varenne, ainsi qu'un ancien prieuré du XIe siècle et des croix de pierre sculptées sur deux faces du XVe siècle.

Au bas du village l'Atelier du bijou vous fera découvrir le patrimoine industriel de la bijouterie, véritable richesse patrimoniale locale. Une totale immersion dans une usine qui vous fera découvrir mille et un trésors de la vallée du bijou.

Attribution : ccve

La Chapelle du Couvent des religieuses de Saint-Joseph (G)

Au dessus de la place, dans les vieux quartiers, la Chapelle du Couvent des religieuses de Saint-Joseph datant du XVIIIème siècle.

Sa façade à oculus* (ouverture ronde*), offre deux fenêtres à vitraux et une belle porte cloutée.

A proximité des vestiges de fours banaux, un passage voûté : l'Arca, ancienne porte de Saint-Martin-de-Valamas.

Attribution : CCVE

Plan d'eau aménagé (H)

Un plan d'eau surveillé ouvert au public l'été pour la baignade.

Attribution : OTAHV

La Loutre (I)

C’est en 2005 qu’ont été découverts les premiers indices du retour de la loutre en Ardèche. Une belle surprise pour les amoureux de la nature car la Loutre avait disparu depuis 20 ans, comme dans de nombreux autres départements de France. En cause : sa chasse pour sa fourrure d’une qualité exceptionnelle, 35.000 poils au cm² ! Grâce à sa protection cette déesse des eaux libres est de nouveau présente dans nos rivières où elle pêche la nuit poissons, amphibiens et crustacés. Présente dans la vallée de l’Eyrieux, il est très difficile de l’observer mais elle laisse bon nombre de traces qui nous permettent de la suivre (épreintes, empreintes et restes de repas).

Attribution : Nicolas Dupieux - PNR Monts d'Ardèche

Les ruines du château (J)

En surplomb du village, les restes du château de Saint-Julien-Boutières, jadis Châteauneuf-en-Boutières, dominent toujours la vallée de l’Eyrieux. Les ruines sont accompagnées, depuis 1945, d’une vierge, érigée car le village fut épargné lors des bombardements de 1944 qui frappèrent durement le Cheylard et Saint-Agrève. S’il ne reste plus grand-chose de l’imposant château médiéval hormis quelques pans de murs, le site offre une très belle vue sur la vallée et la carrière de basalte juste en face. Vous pouvez y accéder facilement en 5 min depuis le village en prenant garde en longeant la route.

Attribution : M.Genot

La carrière de basalte (K)

Impossible de la manquer dans le paysage, la carrière de Saint-Julien-Boutières, toujours en activité, extrait chaque année entre 60 000 et 80 000 tonnes d'orgues basaltiques. Ces orgues proviennent d’une ancienne cheminée volcanique dégagée par l’érosion, appelée neck, et d’un dyke (fissure injectée de lave) qui rejoint, ici, la cheminée.
Il est probable que la création du chemin de fer du Vivarais soit à l’origine de l’ouverture de l'exploitation, les travaux de construction exigeant de grands volumes de ballast.
Aujourd’hui le site, baptisé Basaltes de l’Ardèche, est exploité par la carrière des chênes, filiale d’Eiffage route, et produit différents types de matériaux concassés et calibrés, principalement à destination du BTP. Les carrières sont indispensables pour la compréhension des paysages ; ils sont de véritables livres ouverts pour les géologues. La carrière organise parfois des visites guidées, principalement à destination des locaux et des enfants de la vallée.

Attribution : admin

Viaduc du Bonpas (L)

Le Viaduc de Bon Pas est un bel ouvrage courbe en maçonnerie, faisant 35m de haut, et comptant 7 arches plein cintre de 12 m d'ouverture. Il est aussi nommé le "Pont du Malheur" en raison d'un terrible accident survenu lors de sa construction, en 1902. Pour une raison restée inconnue, une faiblesse de la pierre sans doute, l'un des corbeaux de l'arche centrale, la plus haute, a cassé net et précipité dans le vide les 9 ouvriers qui travaillaient dessus. C'est le viaduc le plus élevé du Réseau du Vivarais. Après le viaduc, la voie ferrée s'engouffre dans le tunnel mesurant 123m de long.

Attribution : CCVE

Train "Le Velay Express" (M)

Ouverte en 1902, la ligne de chemin de fer ferme en 1968 concurrencée par la voiture individuelle et l’autocar. Le train était utilisé par les habitants pour se rendre sur les marchés et foires, mais aussi par les premiers touristes venant respirer l’air pur de la montagne. Le train servait pour le transport des marchandises et notamment du bois pour les galeries minières du bassin houiller de Saint-Etienne. Le train touristique et historique, animé par des bénévoles passionnés, circule encore sur la ligne ferroviaire Dunières – Saint-Agrève avec des véhicules classés « Monument Historique ».
Info : www.Velay-Express.fr

Attribution : HTVFV.